



Agen, le 21 novembre 2005

L'association des Agenais qui aiment leur ville et veulent la voir réussir

**Monsieur Henri DEMANGE**  
**Président de la Commission particulière**  
**du Grand débat Public**  
**LGV Bordeaux - Toulouse**

Monsieur le Président,

Permettez-moi au nom de l'association Agen Même de vous faire part des réflexions de nos membres, tous citoyens agenais, au sujet du projet de création d'une ligne à grande vitesse entre Bordeaux et Toulouse.

Nous souhaitons porter à votre connaissance les points suivants :

- **NOUS SOMMES FAVORABLES A LA CREATION D'UNE LIGNE LGV EN SITE PROPRE ENTRE BORDEAUX ET TOULOUSE.**

Plusieurs considérations nous amènent à ce point de vue :

- Poursuivre le désenclavement ferroviaire de la moyenne Garonne

La vallée de la Garonne, point de passage ancestral au sud du Massif central, bénéficie depuis toujours de la desserte ferroviaire. Depuis de nombreuses années, des rames TGV l'empruntent. Même si elles circulent à vitesse réduite, le succès rencontré par les rames TGV Agen-Bordeaux-Paris témoignent de l'utilité d'une telle desserte. La perspective d'un temps de trajet singulièrement réduit de centre-ville à centre-ville constitue naturellement pour Agen une opportunité que notre ville entend saisir pour se situer à 3 heures environ de Montparnasse.

- Assurer la prospérité de la vallée de la Garonne dont Agen est un des points d'équilibre

Pôle d'équilibre entre Bordeaux et Toulouse, Agen a longtemps vécu sa situation géographique comme un écartèlement dangereux. Au cours des années 90, les choix politiques effectués (implantations universitaires, maintien de la présence militaire installation de l'ENAP, développement de l'Agropôle, etc...) ont permis de faire de cette situation géographique un atout. Au moment où Aquitaine et Midi-Pyrénées collaborent autour du pôle de compétitivité « Aérospace valley », il est plus que jamais clair que notre position géographique est une force que nous devons savoir exploiter à plein. Dans ce cadre, l'inscription de la LGV Bordeaux-Toulouse, avec arrêts à Agen, est porteuse d'avenir et de développement pour notre ville et sa région.

Au-delà d'Agen, en effet, c'est tout l'est du département et le nord Gers qui bénéficieront de cette ligne. A cet égard, la prise de position favorable du conseil général du Gers, conjointement avec celui du Lot-et-Garonne témoignent heureusement de cette prise de conscience collective pour tout un territoire.

- Inscrire la liaison Atlantique – Méditerranée dans le réseau européen LGV

La LGV Bordeaux-Toulouse ne reliera pas seulement deux métropoles régionales : elle tracera un sillon entre Atlantique et Méditerranée. Ce sillon conserve tout l'intérêt et toute l'actualité qui avaient

amené, à l'époque, Pierre-Paul de Riquet à créer une liaison fluviale entre ces deux mers, grâce au canal latéral et canal du Midi.

Cette liaison enfin permettra d'inscrire la vallée de la Garonne dans le réseau des régions européennes « Grande Vitesse », en particulier avec nos voisins espagnols.

➤ Favoriser le développement ferroviaire sur cette liaison est-ouest

Le lourd handicap du fret ferroviaire en France est connu. Il tient en partie au manque de disponibilité des voies. L'avènement de la LGV Bordeaux-Toulouse permettra de développer sur cet axe une alternative au transport routier. Nous formons le vœu que la libération de ces voies permettent également le renforcement des voies locales de desserte en Agenais, vers le Nord et le Sud, mais aussi sur l'axe est-ouest pour permettre au train de prendre sa part dans le désengorgement du centre-ville d'Agen (liaisons Aiguillon-Agen-Valence).

➤ Soutenir un projet ferroviaire non radial autour de Paris, entre deux villes de province.

Aménagement du territoire et désenclavement sont trop souvent conçus en France à partir et autour de Paris. Ce projet LGV Bordeaux-Toulouse est le premier véritable projet province-province ; il en appelle à nos yeux d'autres.

○ **BORDEAUX-TOULOUSE OU BORDEAUX-IRUN ?**

Dans le débat en cours, la région Aquitaine a formulé son souhait de voir la liaison Bordeaux-Irun soumise au débat conjointement avec la LGV Bordeaux-Toulouse. Les réponses historiques apportées par RFF (notamment à Agen lors de la réunion du 3 novembre) font litière du mauvais procès fait à RFF par les responsables bordelais.

Nous souhaitons saisir l'opportunité de ce débat pour dire notre profonde colère de cette prise de position aquitaine. Elle témoigne d'une vision régionale singulièrement étriquée, qui cantonnerait la moyenne Garonne au rang d'arrière-pays, seule la bande littorale ayant droit de cité. Cette vision, clairement exposée à propos de la LGV, se traduit –hélas- dans bien d'autres domaines de l'action régionale. Ce mépris sera politiquement lourd de conséquences le moment venu.

Plus encore, nous ne contestons pas l'utilité de créer sur l'axe nord-sud une liaison de désengorgement de la RN 10. Nous constatons simplement l'incapacité régionale à faire aboutir un projet routier, déjà très ancien, sur l'axe Bordeaux-Pau qui contribuerait efficacement à ce désengorgement. Nous constatons aussi que le « mur de camions » de l'axe littoral ne saurait sérieusement être réduit par la seule mise en place d'une LGV : dire le contraire ne serait pas sérieux. Enfin, il ne nous semble pas que les questions posées par la traversée de la LGV en pays basque témoigne d'un accord unanime des autorités et des populations locales : ce projet semble avoir encore besoin de maturation.

Quoi qu'il en soit, nous refusons d'opposer un projet à un autre et souhaitons simplement que, selon le calendrier établi par les pouvoirs publics, chaque projet soit mené à son terme.

○ **SITE D'IMPLANTATION DE LA GARE D'AGEN : TROUVER LE MEILLEUR SITE POUR AGEN ET SON AGGLOMERATION**

Le Grand débat public sur la LGV Bordeaux-Toulouse pose, en outre, la question du site d'implantation de la gare en Agenais.

A ce stade, nous réaffirmons notre souhait que la LGV soit pour l'Agenais et sa ville chef-lieu, une opportunité supplémentaire de développement. Si l'option « gare centre-ville » s'impose spontanément à nos yeux, elle ne se conçoit que dès lors que cette option présentera toutes les garanties du plein effet LGV. La fréquentation actuelle de la gare centre ville et les difficultés de

circulation qu'elle génère déjà, nous amènent à nous interroger et à souhaiter qu'une étude spécifique soit menée sur les avantages comparés d'une gare centre-ville et d'une gare rive gauche.

Dans la perspective d'une gare rive-gauche, il nous semblerait essentiel que les liaisons avec le centre-ville soient étudiées au plus près, en intégrant notamment le projet de nouvelle liaison trans-Garonne à réaliser (Pont de Camelat). Ce n'est qu'à l'issue de cette étude « gare » que nous serons en mesure de nous prononcer.

\*\*\*

Tels sont les éléments de réflexion que le débat public que vous avez mené suscite au sein de notre association ; nous souhaitons les porter à votre connaissance.

Dans l'espoir que cette concertation permettra aux autorités compétentes de faire le meilleur choix d'aménagement du territoire,

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre haute considération.

Pour l'association,

Bernard LUSSET